

IMAGES

No. 1425 – 29 DÉC. 1956 – P.T. 5

Dans ce numéro :

REOUVERTURE DES ECOLES

•

JOIE DANS PORT-SAID

•

PREDICTIONS POUR 1957

ILS ONT FAIT PARLER D'EUX CETTE SEMAINE

Cette super-enfant est multiple



Minou Drouet a neuf ans. Le monde entier connaît déjà son visage reproduit par tous les journaux.

Mais on pourrait dire que Minou est en dehors de l'âge, en raison du génie qui lui dicte des poèmes qui laissent les hommes confondus. Même pour les plus graves professeurs, Minou est un sphinx qu'ils interrogent perplexes.

Comment cette petite fille peut-elle écrire des choses aussi subtiles que ces poèmes, qui ont pourtant un aspect naïf :

Mes doigts tendres ont cueilli
dans les cheveux de la pelouse
neuf escargots qui rêvaient
qu'ils devenaient labyrinthes.

⊙

Rivière, c'est sur ton cœur
que si souvent ma myopie
venait trouver la féerie
des astres qui, rien que pour moi,
faisaient l'école poissonnière.

On a crié à la supercherie, mais la preuve n'en a pas été faite. Minou Drouet est toujours un enfant prodige.

A l'école, son professeur vient de découvrir en elle une mathématicienne née. Elle a assimilé, en quelques heures, le programme d'algèbre de cinquième et quelques éléments de mécanique tout nouveaux pour elle.

Ce n'est pas tout.

Minou est aussi une musicienne passionnée. Elle s'arrête, parfois, au milieu d'un morceau qu'elle exécute, pour improviser !

Elle s'est mise aussi au dessin. Et bientôt, ses récents poèmes paraîtront avec des illustrations d'elle-même !

Avec tout ça, Minou croit au Père Noël. Est-ce qu'il n'appartient pas comme elle au domaine du merveilleux ?

Aussi elle vient d'écrire un « Noël », avec musique de Pierre Duclos que les « Bass Harmonists » ont enregistré.

Minou Drouet a reçu le don d'extérioriser tous les rêves, toutes les féeries que chaque enfant porte en soi.

Mussolini rentre en Italie

Il s'agit, bien entendu, d'un de ses fils, Vittorio, qui après dix ans d'exil en Argentine, est rentré cette semaine en Italie. Après avoir visité Rome où il est allé voir sa mère, Donna Rachele, épouse de l'ex-Duce, Vittorio Mussolini s'est rendu à Milan, où il a pris contact avec les grands industriels textiles. (A Buenos-Aires, il travaille dans le commerce des tissus).



C'est en 1947 que Vittorio Mussolini a pu se rendre clandestinement en Argentine. D'abord arrêté et même traduit en justice, il fut libéré sous caution et, enfin, autorisé par le gouvernement à résider dans le pays avec sa famille.

Vittorio Mussolini a toujours refusé de révéler comment il a pu s'enfuir d'Italie et arriver en Argentine. Il s'était contenté de déclarer à l'époque :

— On ne peut m'accuser de crimes de guerre, tels que les Alliés les définissent, et je suis certain, par ailleurs, que le gouvernement italien ne me réclamera pas.

« J'ai choisi l'Argentine pour m'y réfugier parce que mon beau-père y habite et que ma femme y est née. »

Refusant de répondre aux questions à caractère politique, Vittorio Mussolini qui fut alors assailli par les journalistes, comme on le devine, déclara encore :

— Je ne suis qu'un immigrant italien, rien de plus. Je n'ai jamais fait beaucoup de politique, j'en ferai encore moins maintenant.

« Je suis absolument sans une lire, et je dois me créer une situation. »

Il portait alors une barbe qu'il rasa par la suite.

Vittorio Mussolini est le seul fils de l'ex-Duce qui ait émigré il y a dix ans. Sa sœur aînée, la comtesse Edda Ciano, vit en Italie tout comme son jeune frère Romano et une autre sœur plus jeune encore. Son frère Bruno a été tué, au cours de la guerre, à la suite d'un accident d'avion qu'il pilotait.

Le fondateur du Pakistan

Le 25 Décembre, le Pakistan a célébré l'anniversaire de naissance de son leader et fondateur, Quaid-i-Azam Mohamed Ali Jinnah.

Peu de nations au monde ont eu leur destin aussi étroitement lié à la vie d'une seule personnalité comme la vie de Jinnah fut associée à la nation pakistanaise. Il n'est pas exagéré de dire que le Quaid-i-Azam a organisé une nation grâce à sa sagacité, sa détermination et son courage.

Il est exact que dès son enfance on prédisait à Jinnah une grande destinée. Ses qualités de chef étaient apparentes par sa diligence, sa discipline, sa dévotion au devoir, sa force de caractère. Dès le début il semblait conscient d'un but élevé, et inspiré par la passion de servir. Dans sa longue lutte, il rencontra des défaites et des déboires temporaires, mais il finissait toujours par triompher.

Il est encore tôt pour évaluer le rôle de Quaid-i-Azam dans sa perspective historique. Lorsque Jinnah comprit que la seule solution au problème constitutionnel de l'Inde était le partage, il eut le courage de dire la vérité et de travailler dans ce sens, il réussit à créer une nation vigoureuse d'une masse humaine engourdie, et arriva à lui insuffler le désir de se sacrifier, et de réclamer sa place au concert des nations.

Le cardinal Spellman dénonce un film

Le cardinal Spellman, primat catholique des Etats-Unis, est monté cette semaine en chaire, au milieu de la grand-messe, à la cathédrale Saint-Patrick de New-York, pour condamner un film « Baby Doll », et prévenir ses ouailles qu'elles commettraient un grave péché en allant le voir.



Comme il n'y a pas de saison vraiment réussie à New-York (comme ailleurs) sans un bon scandale, les réalisateurs de « Baby Doll » sont ravis. Il s'agit du célèbre metteur en scène Elia Kazan, qui a monté son film d'après une nouvelle pièce de Tennessee Williams, l'auteur d'« Un Tramway nommé Désir » et de « La Rose Tatouée ». Celui-ci est, du reste, la bête noire des ligues de vertu d'Amérique.

Le cardinal Spellman est déjà intervenu deux autres fois pour demander aux Américains de boycotter des films : « Le Miracle », production italienne, et le film américain « La Lune est bleue ».

Par ailleurs, c'est la première fois que le cardinal Spellman monte en chaire depuis 1949, date de l'emprisonnement de Mgr Mindszenty en Hongrie.

Si les réalisateurs de « Baby Doll » ont recherché le scandale, ils l'ont obtenu, et il est de taille. On se bat à New-York pour voir ce spectacle. De plus, à la première qui a été donnée le 20 décembre, Marilyn Monroe vendait des programmes. Ce qui provoqua un nouveau tollé.

L'interprète du film, pourtant, n'est pas Marilyn Monroe mais une inconnue, Carroll Baker, 19 ans.

Celle-ci est mariée (dans le film), mais elle a déclaré à son mari qu'elle resterait pure jusqu'à l'âge de vingt ans. Ce qui ne l'empêche guère de se déshabiller devant lui (et devant les spectateurs), sans aucune gêne.

Puis survient un étranger... Et le film tombe dans le vaudeville français à trois personnages. Il paraît que les New-Yorkais (sauf le cardinal Spellman) trouvent ce sujet sensationnel.

Soixantième anniversaire
1897-1957



E. & J. SARAFIAN

Tailleurs

1, RUE ADLY - LE CAIRE
TEL. 53705 — R.C. 50854

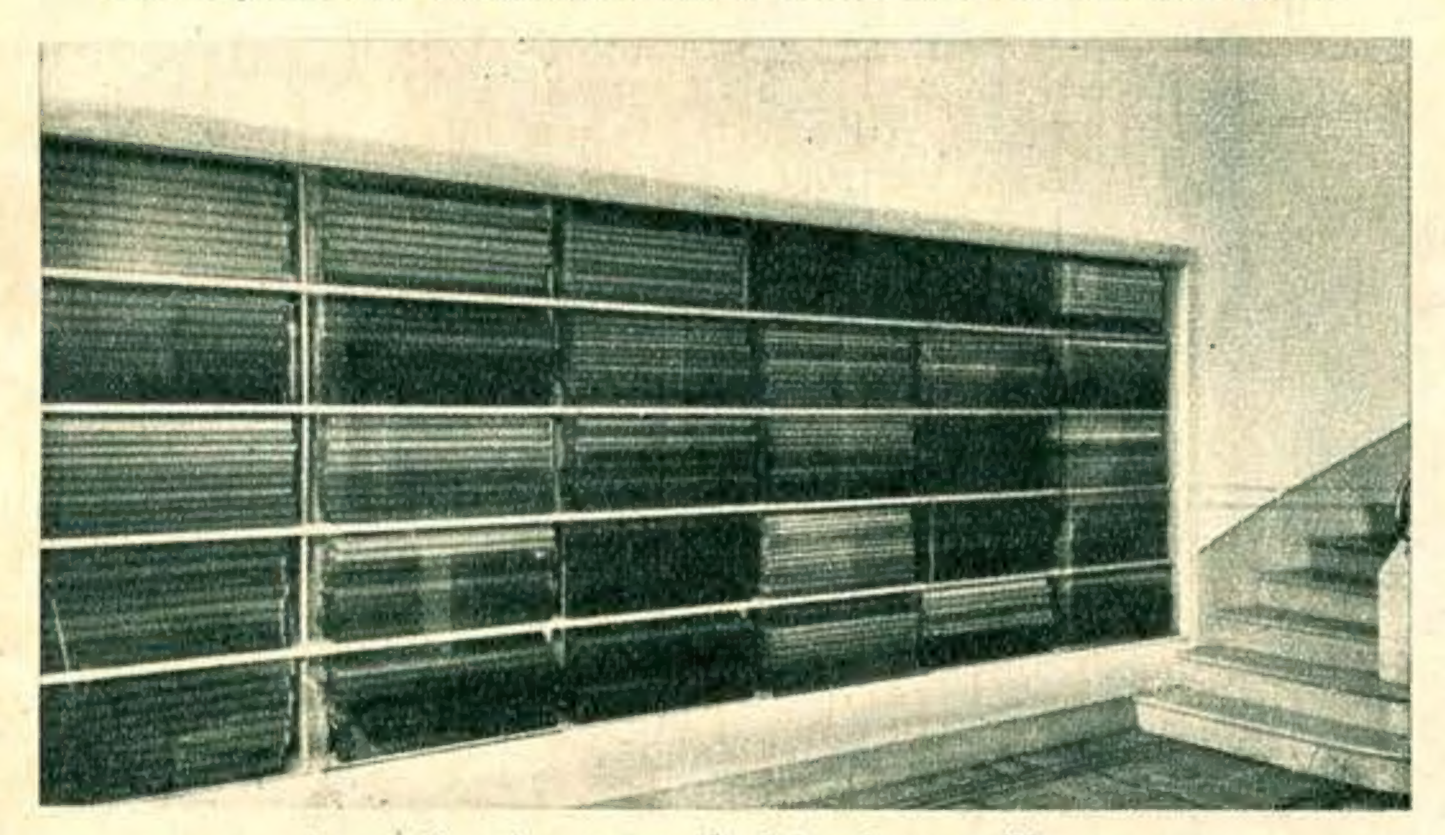
En célébrant la 60ème année d'activité avec deux générations au service de l'élégance, E. & J. Sarafian, Tailleurs, maintiennent leur tradition de se consacrer à l'art avec le souci constant de toujours mieux faire.

Relevons l'ambiance agréable dans laquelle on est reçu dans leurs salons où les coupes de tissus sont d'un goût recherché.

Les costumes et tailleurs signés E. & J. Sarafian dénotent un cachet tout personnel.

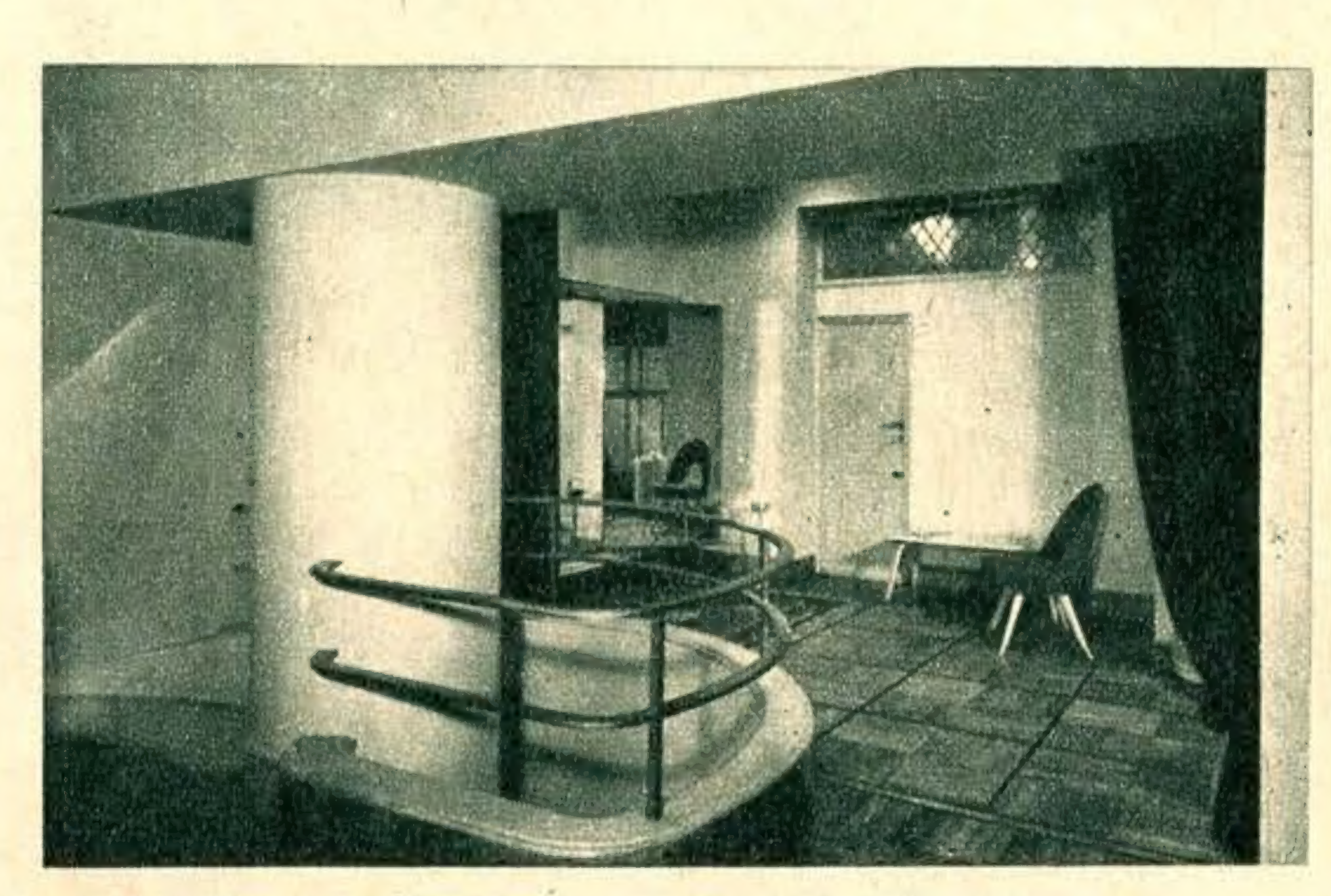
Nous ne pouvons que les féliciter et leur souhaiter le succès qu'ils méritent

La façade du magasin reflète l'élégance et le bon goût.



La collection très choisie des meilleurs tissus s'adaptant aux goûts des clients.





Un coin de l'intérieur admirablement décoré.



Ces enfants observent quelques minutes de silence en souvenir de Port-Saïd l'héroïque, avant de reprendre leurs études.

Après deux mois d'interruption

REOUVERTURE DES ECOLES

Interrompus par suite de l'agression anglo-française et de la bataille de Port-Saïd, les cours ont normalement repris dans les universités et les écoles. Les grandes bâtisses scolaires connaissent à nouveau leur animation coutumière et nos enfants, privés d'études pendant deux longs mois, ont repris contact avec leurs livres et leurs cahiers. La vie a repris ses droits normaux et une bouffée d'air frais vient aujourd'hui vivifier nos programmes d'enseignement. Ceux-ci s'inspireront en effet, désormais, du nouvel esprit qui souffle sur l'Egypte libre et indépendante grâce aux exploits de l'héroïque population de Port-Saïd. A tous les échelons des bancs scolaires, professeurs et instituteurs dévelop-

peront parmi nos enfants la conscience nationale, si sévèrement mise à l'épreuve et qui a si magnifiquement triomphé.

M. Kamal Eddine Hussein, ministre de l'Education et de l'Enseignement, a tenu à cette occasion à exprimer la fierté éprouvée par tout Egyptien en ces heures glorieuses. Instituteurs et élèves ont pris part à la bataille de Port-Saïd, comme ils participent d'ailleurs, maintenant, à la reconstruction de la ville. Le ministre a précisé que les programmes d'enseignement ne subiront aucune modification, en dépit de l'inactivité de ces deux derniers mois. Pour y parvenir, les études se prolongeront durant la saison estivale et les dates habituelles des examens seront ajournées en conséquence. M. Kamal Eddine Hussein n'a pas manqué de souligner le fait que l'enseignement des langues française et anglaise se poursuivra sur la base des programmes existants. Il sera assuré par des professeurs égyptiens, qui remplaceront les instituteurs français et anglais.

Il faut reconnaître, comme le ministre l'a laissé entendre, que les anciens programmes d'enseignement péchaient parfois par certains aspects incompatibles avec la dignité nationale. Aussi est-il parfaitement normal que l'enseignement de l'histoire de France ou d'Angleterre cède le pas à celui de l'histoire de l'Egypte. Il en est de même pour la géographie. N'est-il pas préférable pour les élèves d'apprendre toutes les caractéristiques du Nil, dont les eaux limoneuses fécondent ce pays, plutôt que de connaître la source et l'embouchure de la Seine et de la Tamise, par exemple ? N'est-il pas préférable que les données des problèmes posés à nos enfants s'expriment en termes plus égyptiens ? Plutôt que de calculer en francs, par exemple, n'est-il pas plus raisonnable de familiariser les élèves avec notre monnaie courante ? En demandant à des enfants de résoudre le problème de deux trains partant de villes comme Paris et Lyon, ou encore Londres et Edimbourg, plutôt que Le Caire et Alexandrie, on leur proposait des données abstraites, qui gagneraient à être remplacées par des indications plus concrètes.

Au cours d'une réunion tenue avec les directeurs et directrices des écoles étrangères mises sous séquestre, M. Kamal Eddine Hussein a esquissé les grandes lignes de l'œuvre à entreprendre : « Nous apprécions l'œuvre que vous allez accomplir et qui, dans son essence, est plus grande que la direction d'une école. C'est une œuvre nationale de première importance. Les résultats enregistrés par l'Egypte dans tous les domaines sont un légitime objet de fierté. »

Groupés dans les amphithéâtres de nos universités, les étudiants ont observé un silence de cinq minutes en signe de deuil pour les victimes de Port-Saïd. Recevant par ailleurs les étudiants et étudiantes de Port-Saïd et du Sinaï, qui sont au nombre de deux cent quarante et un, le Dr Kamel Moursi, recteur de l'Université du Caire, a annoncé que l'Etat a décidé de leur accorder la gratuité scolaire. Ils habiteront gratuitement dans la cité universitaire et recevront une aide financière.

Le Recteur de l'Azhar a, lui aussi, adressé un vibrant appel aux professeurs et étudiants azharistes. S.Em. le Cheikh Abdel Rahman Tag y déclare que la première tâche qui incombe aux professeurs consiste à passer en revue les événements des derniers mois et l'héroïque lutte du peuple. Ils devront exposer les méfaits de l'agression, la fourberie des agresseurs et toutes les violations qu'ils ont commises. De tous ces événements, a précisé le Recteur, les professeurs devront tirer la conclusion qu'il est nécessaire de développer la conscience nationale, afin qu'elle puisse victorieusement affronter les épreuves de l'avenir.

J. L.

A l'Université et dans les écoles égyptiennes, les étudiants se sont recueillis à la mémoire des martyrs de Port-Saïd.



AU LYCEE FRANÇAIS DU CAIRE



Le nouveau proviseur du Lycée Français, M. Mahmoud Anouar El-Kirdani, photographié à sa table de travail avec Mlle Khaïreya El-Saïd, directrice du Lycée de jeunes filles. Ci-dessous : un groupe de professeurs photographiés quelques instants avant la reprise des cours.

« Les événements actuels ont prouvé que les instituteurs sont les guides du peuple... Faites de vos élèves de bons patriotes ». C'est en ces termes simples mais éloquents que le ministre de l'Education, M. Kamal Eddine Hussein, a fait appel aux nouveaux directeurs des établissements scolaires étrangers.

Le Lycée Français du Caire rouvre ses portes ; un personnel égyptien — à la tête duquel se trouve M. Mahmoud Anouar El-Kirdani, ancien inspecteur en chef de l'enseignement du français au Ministère de l'Education — a mission de poursuivre, et, s'il y a lieu, de modifier sans heurt et avec le plus de cohésion possible la tâche accomplie jusqu'ici par la direction française du Lycée : l'enseignement de la langue française, ses finesses

et ses nuances à des patriotes égyptiens.

— Point de changement dans les programmes eux-mêmes ; ceux-ci seront cependant administrés d'une manière tant soit peu différente, nous déclarent M. Kirdani et Mlle Khaireya El-Saïd, nouvelle directrice du Lycée de Jeunes Filles. Nous visons à créer graduellement un état d'esprit nouveau, plus conforme aux exigences actuelles.

Une flamme dans les yeux, le dynamique directeur nous parle de sa mission.

— Il est de notre devoir de former des citoyens égyptiens conscients de leur rôle, aptes à saisir les nuances de leur propre culture, capables enfin de s'adapter à elle. Nos élèves, une fois leurs études secondaires terminées, devront pouvoir s'intégrer facilement à la vie économique et sociale de leur pays. Faut-il le dire ? les générations précédentes sorties des écoles étrangères se sentaient parfois plus françaises ou anglaises qu'égyptiennes ; nos nouveaux « lycéens » posséderont certes à fond la langue française — langue indispensable — mais auront en même temps appris à connaître leur pays.

— En somme, interrompt en souriant Mlle Said, le Lycée ne vise plus à former des Français en territoire égyptien, mais s'engage à initier des citoyens égyptiens à la culture française.

— Cette attitude différente, poursuit M. Kirdani, entraîne forcément certains changements ; remaniement en profondeur qui, pour être vraiment efficace, ne doit être instauré que graduellement.

C'est ainsi que les études actuelles dans les classes secondaires ne subiront que peu de modifications. Pour cette année du moins, le programme du Baccalauréat reste strictement le même ; les questions des examens seront rédigées par le Ministère de l'Education en collaboration avec l'Université Egyptienne ; celle-ci reconnaîtra ce diplôme au même titre et dans les mêmes conditions que le Baccalauréat précédemment délivré ; quant aux classes primaires, l'enseignement de l'histoire et de la géographie d'Egypte y étant obligatoire depuis plusieurs années, la direction du Lycée n'aura qu'à intensifier cette mesure.

— Il n'est évidemment pas question de « supprimer » les cours d'histoire et de géographie de France ; seulement moins d'emphase et plus d'objectivité y seront apportés, nos élèves étudieront la situation climatique et topographique de la France, mais au même titre que celle des Etats-Unis ou de la Chine ; ils connaîtront l'existence du « Roi Soleil » mais ne seront pas obligés de l'admirer ; un fait est certain, ajoute en souriant Mlle Saïd, nos petits ne pâliront pas six années de file sur les coalitions de Napoléon.

Sérieuse, elle poursuit :

— Notre but est simple ; nous voulons prendre le bon côté de la culture française, l'amalgamer à certaines de nos normes, et donner ainsi à nos enfants une connaissance telle de la pensée occidentale qu'elle ne nuise nullement à leur nationalisme.

— C'est d'ailleurs une des raisons pour lesquelles, s'empresse d'ajouter M. Kirdani, nous sommes tellement contents d'être secondés par un personnel local qui partage pleinement nos idées.

Quarante Egyptiens ont déjà remplacé les professeurs français du Lycée et sont venus ainsi s'ajouter au reste du corps enseignant réengagé.

— Nous avons été particulièrement heureux dans notre choix, nous avoue le nouveau proviseur ; presque toutes les demandes reçues provenaient de personnes en possession d'une forte culture et d'une longue expérience.

De plus le Lycée a pu s'assurer le concours de certains professeurs de l'Université Egyptienne de Lettres ; les classes de littérature (première partie du Baccalauréat) et de philosophie (deuxième partie) se trouvent donc ainsi confiées à de véritables experts.

Mais c'est l'organisation de l'activité sociale qui semble encore le plus passionner le nouveau proviseur.

— Notre premier devoir est de faire connaître l'Egypte à nos enfants ; aussi organiserons-nous de nombreuses excursions à travers notre pays ; un contact direct avec le peuple sera ainsi assuré : nos élèves apprendront à comprendre et à aimer le paysan.

Le nouveau « Lycée », doté d'un proviseur d'une intelligence supérieure, d'une vaste culture et d'un dynamisme remarquable, semble être parfaitement apte à remplir sa mission : transmettre sans propagande aucune la culture d'un pays à la politique récemment défectueuse ; et, à un échelon supérieur, familiariser de petits Egyptiens avec les grands courants de la pensée européenne.

N. T.



Ces enfants du Collège des Frères, au Dahr sont heureux de pouvoir se retrouver à la rentrée des classes.

AU COLLEGE DES FRERES

Une rangée d'élèves, au Collège de la Salle, se préparant à entrer en classe après leurs vacances prolongées.

Au Collège de la Salle, du Daher, avec ses classes aux larges baies vitrées et son architecture moderne aux lignes pures, les cris de joie des élèves, qui jouent dans la cour, nous parviennent. Une pancarte, écrite artistement en lettres et en chiffres de couleurs vives, annonce : « 22 Décembre : Rentrée des Classes ». Le T.C.F. Louis Antonin, qui dirigeait avec compétence le Collège St-Marc d'Alexandrie, nous reçoit avec un aimable sourire :

Notre rôle est de former une jeunesse qui puisse servir utilement le pays qui nous héberge, et nous nous y appliquerons de notre mieux.

La cloche vient de tinter dans la cour du collège, les élèves cessent leurs jeux et viennent se ranger en ordre et en silence devant les portes de leurs classes respectives, sous l'œil vigilant du T.C.F. Inspecteur. Chacun d'eux est conscient de ses responsabilités, et tous savent parfaitement que sans l'ordre et la méthode, on ne parvient à rien de sérieux et de constructif. Au demeurant, on sait combien d'anciens ministres et hauts fonctionnaires, et actuellement encore, des hommes assumant de hautes fonctions dans l'Egypte de la Libération, ont été formés par les écoles des Frères.



Cette classe des Ecoles des Sœurs Franciscaines, rue Antikhana, donne un bel exemple d'ordre et de discipline.

AUX ECOLES FRANCISCAINES

Ces petits aux délicieux minois se tiennent bien sagement devant des tables minuscules faites à leur intention.

D'une extrême courtoisie et d'une patience à toute épreuve, malgré le surcroît de travail provoqué par la rentrée des classes, la Sœur Supérieure Cirenia Abeni a bien voulu nous fournir des indications sur la rentrée aux Ecoles Franciscaines Missionnaires d'Egypte. La vaste bâtisse de la rue Antikhana est sortie de sa torpeur de ces deux derniers mois, s'éveillant aux échos des exclamations et des bavardages.

Interrogée au sujet du programme d'enseignement, la Mère Supérieure nous a déclaré : « Nous nous conformons strictement aux directives données par M. Kamal Eddine Hussein, ministre de l'Education et de l'Enseignement. Il est parfaitement naturel que le programme d'enseignement s'inspire de l'histoire égyptienne et tienne compte des intérêts de la nation. Je peux d'ailleurs vous dire que nous avons suivi l'esprit de ces directives avant la lettre, tenant toujours compte de la dignité du peuple égyptien si généreux. »

Ajoutons que ces déclarations sont valables pour les autres écoles religieuses du pays. Partout les cours ont repris et les programmes d'enseignement s'inspirent des heures historiques que le pays vient de connaître.



Cette charmante petite s'est précipitée vers la fontaine dès qu'elle eut entendu la cloche annonçant la récréation.



La rentrée dans une école égyptienne. De jeunes élèves se recueillent à la mémoire des héros de Port-Saïd.

AU COLLEGE DES PERES JESUITES

En abordant le portail du Collège des Pères Jésuites de Faggalah, pépinière de nombreux Egyptiens qui ont rendu de réels services à leur Patrie, nous sommes frappés par le silence qui règne partout. « La rentrée ne serait-elle pas pour aujourd'hui ? » demandons-nous au prêtre qui nous reçoit.

— Les élèves sont déjà dans leurs cours, nous répond-il. Mais on dirait que le Collège est vide, n'est-ce pas ?

En effet, après avoir obtenu la permission de pénétrer avec le photographe d' « Images » dans les divers cours, grâce à l'autorisation que veut bien nous donner le R.P. Sans, préfet des Etudes, nous nous rendons compte de la discipline parfaite qui règne dans les classes.

Sous la haute direction du R.P. Pruvot, Recteur du Collège de la Ste-Famille, la vie a repris normalement, dans cette atmosphère de discipline et d'ordre que tous ceux qui ont passé par là connaissent bien.

— Nous sommes surchargés de travail, nous déclare le R.P. Sans, nous trouvant en pleine réorganisation. Mais vous pouvez aller photographier un de nos cours. Tenez ! allez en « Troisième Egyptienne », au second étage. Le Père De Leo est en train d'y donner son cours de géographie générale.

Chez les Pères Jésuites, à Faggalah, le cours de géographie reprend dans la classe de « Troisième Egyptienne ».

Aux Ecoles Italiennes de Boulac rouvertes, une élève égyptienne répond à une question posée par le professeur.



Les écoles italiennes bourdonnent, de nouveau, comme des ruches. Instituteurs et élèves ont repris contact, après deux mois de... vacances supplémentaires. Le Prof. Italo Simonelli, directeur des Ecoles Italiennes de Boulac, au Caire, nous a déclaré que, conformément aux directives données par M. Kamal Eddine Hussein, ministre de l'Education et de l'Enseignement, aucun changement n'a été apporté au programme d'enseignement : « Les élèves suivront le cours habituel, au complet. L'inaction de ces dernières semaines sera compensée par une prolongation correspondante de la durée des études. »

Le Prof. Simonelli a profité de l'occasion pour nous signaler une initiative des plus louables : « Nous avons créé, cette année, une classe groupant des élèves égyptiens. Les études porteront sur le programme italien, intégralement, avec cette particularité que les cours seront donnés en langue arabe. Cette initiative a remporté un succès tel que la classe groupe d'ores et déjà quarante-neuf élèves égyptiens. »

Ajoutons, par ailleurs, que l'histoire et la géographie de l'Egypte auront désormais une place prépondérante dans le programme d'enseignement.

Aux Ecoles Italiennes, une classe d'élèves égyptiens qui suivent en langue arabe le programme italien.

AUX ECOLES ITALIENNES

Sous la direction du Père Bernard Mathieu, la chorale des scouts Wadi El-Nil entonne l'Adeste Fidelis à la messe de minuit célébrée en l'église des Pères Jésuites à Faggalah. Ci-contre : C'est avec brio que le Père Mathieu, qui a fait ses études au conservatoire de Paris, a joué aussi le Concerto Numéro deux de Bach durant la messe.



A la messe de minuit radiodiffusée

Cette chorale a chanté Noël

Cette année, le Président Gamal Abdel Nasser a tenu à se faire représenter aux messes de minuit dans la plupart des églises, notamment à la basilique d'Héliopolis, à l'église maronite, à l'église St-Joseph, à la cathédrale arménienne catholique, à l'église syrienne et à l'église copte catholique.

Par ailleurs, ceux qui n'ont pas eu le privilège d'assister mardi à la messe de minuit, ont, sans doute, écouté à la radio la messe célébrée en la belle église du Collège des Pères Jésuites à Faggalah et radiodiffusée par le poste de l'Etat Egyptien.

Il a fallu près d'un mois au Père Bernard Mathieu pour préparer la chorale qui s'est fait entendre en cette paisible nuit de Noël.

Musicien émérite et violoniste hors-de-pair, le Père Mathieu a parfait l'art musical au Conservatoire de Paris.

Aumônier des scouts Wadi El-Nil, il a su, par ses conseils et

Il a fallu un mois de répétition pour préparer la chorale aux mélodies des seizième et dix-huitième siècles qui ont été radiodiffusées. Ci-contre : Les belles voix de jeunes sopranos, que l'on a entendues l'autre soir à la radiodiffusion de la messe de minuit, étaient celles de ces charmantes girl-guides dirigées par le Père B. Mathieu.

ses directives, faire profiter de son talent, les chanteurs de ce mouvement de scoutisme égyptien.

La nombreuse assistance qui se pressait sous la grande nef de l'église fut agréablement surprise par la beauté et la simplicité des chants et l'harmonie des voix de ces jeunes gens et jeunes filles de la vallée du Nil.

Leur mérite a été encore plus grand, puisque ce sont des chants presque inconnus que nous avons eu le plaisir d'écouter religieusement en cette nuit froide mais tellement étoilée de 25 Décembre.

Ce sont, nous dit le Père Mathieu, des mélodies naïves, sobres, mais très belles des seizième et dix-huitième siècles, harmonisées d'une façon moderne.

Le traditionnel et imposant « minuit chrétien » fut remplacé par la fine et délicate chanson « Minuit sonne au clocher blanc ».

L'« Adeste-Fidelis » et « Il est né le Divin-Enfant » émurent tous les fidèles, enbaumant l'atmosphère de cette sainte messe d'un pieux recueillement.

Durant la communion, le maître de l'archer qu'est le Père Mathieu, accompagné à l'orgue par le Prof. Ascar, joua le Concerto No. 2 de Bach.

« Les Anges dans nos campagnes », « Qu'en un instant tout se réveille », et « J'ai vu venir la claire étoile » complétèrent la série des chants, qui embellirent cette cérémonie si touchante au cœur des chrétiens.

De tous ces chants et cantiques, une seule prière prédominait durant cette messe de minuit, la prière de tous les hommes de bonne volonté qui n'ont qu'un seul désir ; que la PAIX règne sur la terre.

ROBERT ATTAR



QUE SERA L'ANNEE 1957 ?



Mohamed El-Minaoui, devin bien connu aussi à l'étranger.

La réputation de devin extralucide de Mohamed El-Minaoui a franchi les frontières depuis quelques années déjà. Ses prédictions sont publiées par la presse internationale à côté de celles des mages les plus réputés. Plus d'une de ses prédictions s'est déjà réalisée, notamment celles qu'il a données l'an passé à la revue « Constellation ». Cette année, l'« United Press » lui a demandé ses prévisions pour 1957, prévisions qui paraîtront dans la presse américaine. Mohamed El-Minaoui a bien voulu remettre à « Images » quelques-unes de ces prédictions.

Il est intéressant de noter que les « Mages Italiens » ne voient pas la guerre pour la prochaine année, tandis que les Egyptiens prévoient une guerre pour 1957. Mieux, le « Mage de Rome », de son vrai nom Lelio-Alberto Fabland, prévoit qu'une intervention du St-Siège sera décisive pour la paix mondiale. Ce mage prévoit aussi toute une série de séismes et une vingtaine d'accidents d'avion.

Le « Mage de Naples » Achille d'Angelo, qui avait annoncé l'année dernière la guerre en Egypte, prédit un krack financier ainsi que des grèves en Italie.

« En 1957, dit-il, la paix du monde sera mise en danger surtout dans le Moyen-Orient. La guérilla et les compétitions diplomatiques entre les pays qui ont des intérêts dans ce secteur se poursuivront. Vers la fin de l'année, certaines grandes puissances se retireront de façon retentissante de l'ONU. A ce moment le spectre de la guerre se manifestera en Roumanie, en Bulgarie, en Pologne. Au Kremlin on reviendra au système stalinien.

Le « Mage de Naples », parle aussi d'une nouvelle rupture retentissante entre Moscou et Belgrade et d'une aggravation de la crise économique dans le monde à la suite de la situation internationale.

Grace Kelly donnera un héritier mâle au Prince Rainier, et la Princesse Margaret, suivant l'exemple de son oncle Edouard, renoncera à ses prérogatives pour se marier avec l'homme qu'elle aime.

Les « Mages Italiens » et les « Mages Egyptiens » sont d'accord par contre pour annoncer que le régime stalinien sera rétabli en Russie par suite de la révolte des Satellites.

Voici les prédictions de Mohamed Youssef El-Minaoui :

◆ Un projet américain socialiste et économiste très important pour la prospérité du Moyen-Orient. Comme conséquence, la valeur de la livre égyptienne haussera par rapport au dollar américain.

◆ Tous les problèmes du Moyen-Orient recevront une solution en respectant l'indépendance et les droits des pays arabes.

◆ Le Président Eisenhower aura un grand succès à la suite du règlement des différentes questions intérieures, bien que sa santé ne lui permettra pas de continuer son mandat.

◆ Eden et ses partisans verront le déclin de leur politique dans un délai de deux mois, et le parti travailliste prendra le pouvoir après les élections. M. Bevan aura un grand succès.

◆ M. Mendès-France reprendra le pouvoir en France après la chute de Mollet et Pineau.

◆ M. Noury El-Saïd abandonnera la politique après l'échec de son gouvernement en Irak.

◆ Un changement radical surviendra dans la politique des dirigeants de l'Union Soviétique qui reviendront à la politique de Staline.

◆ La guerre mondiale éclatera en Europe Centrale.

◆ Un attentat contre Ben Gourion qui disparaîtra définitivement de la scène politique.

◆ Le projet du Sadd-El-Aali sera terminé et des champs de pétrole seront découverts en Egypte. Le prix du coton haussera, et l'Egypte connaîtra une ère de prospérité.

◆ Un changement dans le gouvernement soudanais suivra de nouvelles élections pour la présidence de la République Soudanaise.

◆ Le Liban suivra la politique des pays arabes, après la démission de M. Sami El-Solh.

★

De son côté, notre collaborateur Anubis Schenouda, le spécialiste en sciences occultes bien connu, nous a communiqué les prédictions suivantes pour 1957 :

◆ L'Année 1957 sera pénible à l'Humanité. Dès l'été, Vulcain dieu du feu et du fer, présidant à la guerre, provoquera avec Mars le danger du terrible fléau : la guerre mondiale. Les hommes et les peuples se lèveront les uns contre les autres. Guerres civiles, guerres étrangères, guerre, guerre !

◆ Le début de l'ère du signe du Verseau, gouverné par Saturne, l'austère, connaîtra le sang, le deuil, la famine, les tremblements de terre, les inondations, les incendies et les épidémies.



Anubis Schenouda, spécialiste en sciences occultes.

◆ Les Etats-Unis suivront des obsèques nationales.

◆ Le Duc d'Edimbourg sera assassiné.

◆ Dighenis soulèvera le peuple chypriote.

◆ Révolte générale en Afrique du Nord.

◆ Avance Turco-Irakienne, après un certain calme, vers les pays arabes les plus proches.

◆ Changements ministériels successifs en France.

◆ La mort du Pape sonnera le glas de la guerre.

◆ Surprenante Alliance Franco-Germano-Russe.

◆ Dès le début des hostilités, Paris sera brûlé par la bombe H, anglo-américaine.

◆ Les peuples afro-asiatiques iront du côté de l'U.R.S.S. La force jaune sera puissante. L'avance communiste sera foudroyante grâce à une nouvelle arme secrète (microbienne) qui tuera les hommes, mais épargnera les villes et le matériel.

◆ La Ville Eternelle verra la fuite du nouveau Pape. Tous les petits pays d'Europe déposeront les armes. L'Espagne demeurera neutre.

◆ Avant 18 mois, l'Angleterre sera vaincue et la fin de sa domination sera proclamée. Les Etats-Unis qui auront déclaré la guerre seront obligés d'accepter les conditions des nouveaux Maîtres du Monde.

◆ L'Egypte sortira indemne de ce conflit mondial, et son président « Gamal » verra son étoile briller plus que jamais au firmament du Proche-Orient. Indépendance totale. Liberté des peuples.

◆ Une France Monarchique diffusera à nouveau sa culture à travers le monde entier, qui connaîtra une ère de paix et de prospérité qu'on nommera le Règne d'Or.



Manifestation dans une rue de Port-Saïd après le départ des agresseurs et l'entrée des forces égyptiennes dans la ville.

JOIE DANS PORT-SAID LIBRE ▶





Après avoir descendu le drapeau anglais qui était hissé sur un mât, les manifestants se sont amusés à en envelopper un chien qui ne semble guère s'en accommoder.

La journée de dimanche dernier a marqué une date mémorable dans l'histoire de l'Egypte et plus particulièrement de Port-Saïd. Elle marquera surtout le triomphe du droit et des principes de paix contre les forces du mal.

Malgré les dures épreuves que la ville de Port-Saïd a subies et qu'elle a supportées stoïquement, du fait de la lâche agression anglo-française, sa population a donné, depuis dimanche dernier, libre cours à sa joie et à son enthousiasme, dès l'instant où le dernier soldat des forces anglo-françaises a quitté la ville. Cette joie et cet enthousiasme se sont traduits par des manifestations grandioses qui ont parcouru les différents quartiers de Port-Saïd en tous sens, acclamant le Président Gamal Abdel Nasser, les commandos égyptiens et les hommes de la résistance qui ont donné bien du mal aux forces occupantes.

Le dernier soldat des forces anglo-françaises ayant quitté dimanche dernier Port-Saïd, la population de la ville a organisé des manifestations grandioses à cette occasion à travers les rues.

Les magasins de Port-Saïd ont rouvert et repris leurs activités, aussitôt après le départ du dernier agresseur



Ce mât a été escaladé par un volontaire âgé de 55 ans qui a descendu le drapeau anglais et a hissé à sa place le drapeau égyptien, devant la foule enthousiaste.

de l'aveu même du général Stockwell.

Résolus d'abolir le dernier vestige de l'impérialisme, les manifestants ont déboulonné la statue de Ferdinand de Lesseps qui dominait l'entrée du port, en la faisant sauter à la dynamite. Tandis que cette opération se poursuivait, d'autres manifestants s'étaient fixé la tâche de descendre le drapeau anglais qui était hissé au mât du Bâtiment de la Paix. Ce fut un homme de 55 ans qui s'offrit pour escalader le mât de 70 mètres et arracher le drapeau anglais qu'il alla remettre, au milieu d'un enthousiasme indescriptible, au gouverneur de la ville, tandis que le drapeau égyptien était hissé à sa place et flottait au vent au haut du mât.

Les magasins qui avaient été fermés durant l'occupation ont rouvert à partir de dimanche dernier leurs portes et repris leurs activités. Les vitrines sont ornées des photos du Président Gamal Abdel Nasser et d'écriteaux portant des slogans patriotiques. L'animation qui règne dans la ville dénote d'une vitalité peu commune d'une population qui a pourtant beaucoup souffert et dont la résistance à l'agression n'a jamais été ébranlée.

Le gouverneur de Port-Saïd reçoit des mains d'un officier le drapeau anglais qui a été descendu du haut mât.





Bien que le mât au haut duquel le drapeau anglais avait été hissé fût graissé par les agresseurs, les manifestants ont pu l'escalader et faire descendre le drapeau honni.

Les drapeaux anglais et français fixés par les Anglo-Français avant leur retraite, aux bras de la statue de De Lesseps, sont brûlés.





C'est l'explosion d'une troisième charge de dynamite qui a fait s'écrouler la statue.

FIN D'UNE STATUE ET D'UNE ERE

Lundi dernier, dans sa fureur contre les agresseurs qui avaient enfin quitté sa ville, la population port-saïdienne a abattu un monument qui lui rappelait le joug que vainement, ils avaient cherché à lui imposer. Il s'agit de la statue colossale de Ferdinand De Lesseps, qui depuis plus de cinquante ans, se dressait à l'entrée du Canal.

Les drapeaux anglais et français, intentionnellement fixés à la statue par les agresseurs avant leur départ, furent d'abord brûlés. Puis la foule procéda au dynamitage du monument. Deux premières explosions ébranlèrent à peine celui-ci, endommageant une partie du bronze. Enfin, 35 kilos de dynamite renversèrent toute la statue qui s'écrasa sur le sol.

Signalons que la statue de De Lesseps sera remplacée par une autre figurant la Liberté.

Les débris du monument en bronze de F. De Lesseps gisant sur le môle de Port-Saïd.





Dès le départ des forces anglo-françaises, le gouverneur de Port-Saïd, M. Mohamed Riad, a repris en main la direction des affaires de la ville. On le voit ici s'enquérir des doléances des habitants qui ont été victimes de l'agression.

Une heure avec

Le gouverneur de Port-Saïd

A l'heure même où le dernier soldat des forces anglo-françaises évacuait la semaine dernière Port-Saïd, le gouvernorat de la ville fut envahi par la population de la ville, les forces de la police égyptienne et celles de la Résistance Populaire, venues pour rendre un vibrant hommage à l'homme qui fit face à l'agression et qui accomplit son devoir d'Egyptien jusqu'à la dernière minute.

Cet homme est M. Mohamed Riad, le gouverneur de Port-Saïd. Il a bien voulu en nous recevant nous faire le récit de la lâche agression contre la ville et de l'héroïque résistance de la population.

— C'est après avoir bombardé la ville pendant sept jours consécutifs, a commencé par nous dire le gouverneur, que l'ennemi a pu prendre position sur le littoral et y débarquer ses troupes. Le lendemain du débarquement, j'ai été surpris de voir trois officiers anglais faire irruption dans mon bureau et m'enjoindre de les accompagner auprès du général Stockwell. Je leur ai répondu que si le général tenait à me voir, il n'avait qu'à venir lui-même dans mon bureau, et, qu'après tout, je ne vois pas de quoi il pourrait s'entretenir avec moi. Ils ont insisté pour que je les accompagne mais vainement ; je les informai que je ne me déplacerai pas de mon propre gré et qu'ils ne devaient s'attendre à aucune collaboration de ma part.

« A l'issue de cet entretien, j'ai quitté mon bureau en compagnie du colonel Hassan Rouchdi et je suis rentré chez moi, l'étage que j'occupais au-dessus du gouvernorat ayant été démoli par les bombardements. Je devais m'apercevoir quelque temps après que je me trouvais en état d'internement à mon domicile. En effet, toutes les fois que je m'apprêtais à quitter ma maison, deux soldats anglais, l'arme au poing, me suivaient. J'ai protesté contre le fait de m'assigner une garde et j'ai refusé pendant deux jours de quitter mon domicile. Devant mon obstination, les Anglais ont fini par renoncer à la garde du corps qu'ils m'avaient affectée. »

— Est-il vrai, demandons-nous au gouverneur, que les Anglais avaient arrêté le colonel Hassan Rouchdi.

— Ils l'ont confiné à son domicile, pendant quatre jours, répond le gouverneur. Mais il est parvenu à leur échapper malgré la garde vigilante à laquelle il avait été soumis. C'est d'ailleurs à partir du mo-



Le gouverneur de Port-Saïd a tenu avec les officiers de la police une réunion pour rétablir les services d'ordre et de sécurité gravement désorganisés par les agresseurs.



M. Mohamed Riad, gouverneur de Port-Saïd, passe en revue les premiers effectifs de la police égyptienne entrés dans la ville dès le départ des forces anglo-françaises.

ment où il leur a brûlé la politesse que la résistance populaire est devenue plus intense et plus violente, ce qui a donné à croire aux Anglo-Français que c'était lui qui enflammait la résistance populaire. Sur ces entrefaites, je reçus la visite du général anglais, qui vint m'annoncer dans mon bureau qu'il serait contraint de faire sauter la ville, si les opérations des commandos égyptiens ne cessaient pas et si je ne lui livrais pas le colonel Hassan Rouchdi. Je lui répondis que je n'y pouvais rien et que le colonel Hassan Rouchdi avait complètement disparu sans laisser d'adresse. Le général me quitta alors en ricanant.

« Lorsque les forces de la police internationale arrivèrent dans la zone du canal, je pus me mettre, par leur entremise, en rapport avec les forces de l'agression, mais je refusai de rencontrer aucun membre de celles-ci. Il en fut ainsi jusqu'à la veille de l'évacuation des Anglo-Français. C'est alors et alors seulement que j'eus un entretien avec le général Stockwell qui m'annonça le retrait de ses troupes dans les termes suivants : « Nous quitterons définitivement la ville avant la tombée de la nuit. Je dois vous dire en toute franchise que nos troupes ont rencontré beaucoup de difficultés ici, et une résistance passive très violente qui a accru ces difficultés. Je vous dirai aussi que le colonel Hassan Rouchdi que nous recherchions opère dans une zone toute proche de nous, entre Ismaïlia et El-Cap ».

« L'entrevue se termina avec le général sur ces mots. Je ne crus pas devoir rectifier ses renseignements et l'informer à mon tour que l'officier égyptien pourchassé durant cinquante jours par les forces anglo-françaises, et pour la découverte duquel une récompense de mille livres avait été offerte, se trouvait à quelques mètres de nous et s'acquittait de ses fonctions officielles depuis plus de dix heures ».

Le gouverneur de Port-Saïd, à g., ayant à ses côtés le colonel Hassan Rouchdi, directeur du Service des Investigations de la ville, dont la tête avait été mise à prix.



Le gouverneur de Port-Saïd en visite dans un hôpital. On le voit ici serrant la main à une des victimes de l'agression et lui prodiguant des conseils de réconfort.





Le déblaiement du Canal a commencé. Des scaphandriers sur une embarcation (à droite) parcourent la voie maritime pour la déminer. Les voici (ci-dessus) désamorçant une mine.

LE DEBLAIEMENT DU CANAL

Fidèle à l'engagement qu'elle a pris de déblayer le Canal de Suez aussitôt après le départ des agresseurs anglo-français de Port-Saïd, l'Egypte a procédé dès lundi dernier aux opérations de dégagement. Le matériel nécessaire aux travaux de déblaiement a été expédié ce jour-là de Port-Saïd vers le Sud. et quatre navires allemands spécialisés dans le renflouement des épaves sont arrivés en même temps à El-Cap.

Les experts et les techniciens égyptiens affectés aux travaux de dégagement se sont fait assister par un certain nombre de scaphandriers pour le retrait des mines placées par les Anglais dans le Canal dans le but d'y entraver la navigation. Ils ont également utilisé des embarcations en caoutchouc pour suivre les scaphandriers dans leur plongée et les aider à retirer les mines et à les désamorcer.







Les scaphandriers chargés du déminage du Canal en train de se revêtir du costume réservé à la plongée. Pourvus de leur attirail, ci-dessous, ils s'apprêtent au travail.

ACTUALITES

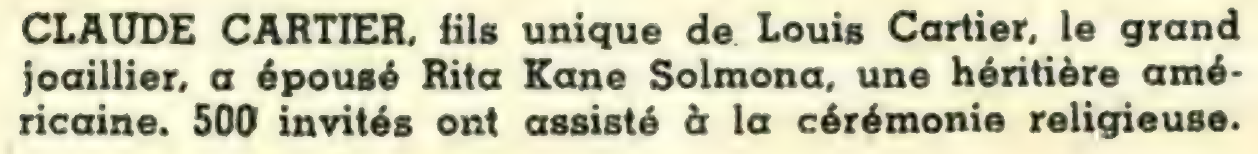


LA PRINCESSE GRACE qui ne tardera pas à donner un héritier (ou une héritière) au trône de Monaco, et le prince Rainier ont visité cette semaine un club d'enfants. Quelques membres de ce club, excellents athlètes acrobates, ont amusé leurs hôtes de marque au cours de cette visite.

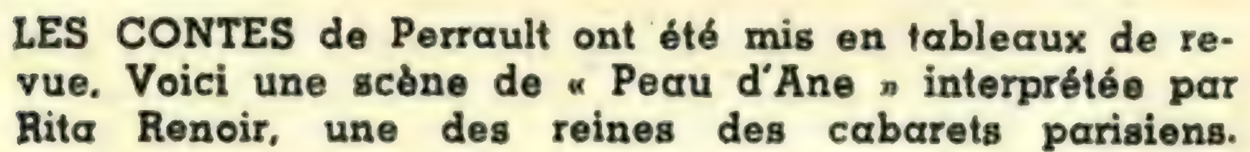
●

ARCHEOLOGUE passionné, le roi Gustave VI de Suède s'est rendu avec sa nièce Margrethe, princesse héritière du Danemark, aux fouilles de San Giovenale, près de Rome. Tous deux ont pris tant d'intérêt aux travaux en cours qu'ils n'ont pas hésité à y prendre part tout le temps de leur visite.





CLAUDE CARTIER, fils unique de Louis Cartier, le grand joaillier, a épousé Rita Kane Solmona, une héritière américaine. 500 invités ont assisté à la cérémonie religieuse.



LES CONTES de Perrault ont été mis en tableaux de revue. Voici une scène de « Peau d'Ane » interprétée par Rita Renoir, une des reines des cabarets parisiens.





LUDMILLA TCHERINA, tragédienne de la danse, interprétera le Martyre de Saint-Sébastien, le célèbre drame de Gabriele d'Annunzio, mis en musique par Debussy.

LA JOCONDE 1956 ? Un jury composé de peintres a élu Maria Lea, jeune vedette de la chanson, « Joconde 1956 ». Elle ressemble le plus à la Joconde de Léonard de Vinci.





Gamal El-Seguini mettant la dernière touche à un Christ destiné à orner l'autel de la Chapelle des Frères du Daher.



Le sculpteur égyptien musulman Seguini devant le St Joseph qu'il a créé pour la vaste cour du collège des Frères du Daher.

CET ARTISTE MUSULMAN EST INSPIRE PAR L'ART CHRETIEN



Christ sur la Croix tel que l'imagine Gamal El-Seguini, et se dégageant pour lutter pour une humanité meilleure. Cette œuvre puissante a déjà figuré à plusieurs expositions.

Tout un chacun peut voir devant la façade de l'église aux lignes modernes et pures, qui se dresse aujourd'hui dans la cour du Collège des Frères du Daher, une statue aux plans simplifiés, se mariant parfaitement avec l'architecture environnante et dédiée au charpentier St Joseph portant ses instruments de travail. Cette statue est l'œuvre d'un sculpteur égyptien musulman, Gamal El-Seguini.

— Il était question de confier cette œuvre à un artiste français, nous dit Gamal El-Seguini. Mais le Comité présidé par le Frère Visiteur, venu spécialement pour superviser la marche du travail, trouva que la statue destinée à figurer sur cet emplacement n'était pas en rapport avec l'ensemble architectural. Elle représentait un Saint Joseph conventionnel et mièvre. Quels ne furent mon étonnement et ma joie de voir arriver dans mon atelier le Comité au grand complet pour me demander de réaliser une esquisse. L'esquisse terminée a été acceptée sans aucune retouche. Je dois reconnaître là, ajoute Gamal El-Seguini, une largeur d'esprit tout à l'honneur des religieux français. Et voici comment un artiste musulman a pu créer ce St Joseph que vous pouvez voir à l'entrée du Collège du Daher.

— Comment se fait-il que vous ayez une inspiration chrétienne aussi réelle ? demandons-nous à Gamal El-Seguini.

— Je dois vous dire que c'est bien avant la réalisation de ce St Joseph que je sens parfaitement tout ce qui est beau dans la religion chrétienne. Le véritable artiste doit avoir un sentiment humain très élargi, une volonté et un sens du réel, tout en ayant une vision aiguë de l'avenir. Ces qualités inhérentes à tout artiste digne de ce nom doivent lui faire accepter le Vrai et le Beau d'où qu'ils viennent. L'humanité ne doit pas sombrer dans le fanatisme, car celui qui aime Dieu ne peut le haïr chez les autres.

« Depuis mon plus jeune âge, poursuit Gamal El-Seguini, j'ai appris à respecter la croyance des autres. Nous vivions en parfaite harmonie avec une famille copte qui habitait sur le même palier, et ma mère, qui était une musulmane fervente, faisait ses prières sur un chapelet provenant d'une église chrétienne. C'est vous dire que j'ai été élevé dans une atmosphère où le fanatisme était exclu.

« Plus tard, en étudiant l'histoire de l'art, j'ai été vivement impressionné par la Croix, en tant que signe plastique qui existait, d'ailleurs, chez les Anciens Egyptiens ; c'est l'angle droit qui a été toujours recherché dans la décoration des primitifs chrétiens aussi bien que musulmans. Autrement dit, dans toutes les cultures artistiques. A part ce côté purement plastique que l'on découvre dans la croix, les Chrétiens y trouvent un potentiel mystique et humain auquel je ne suis pas indifférent. J'aimerais vous dire que, pour moi, les trois sommets de l'Art se trouvent concrétisés dans trois expressions qui semblent différentes de prime abord, mais qui, au fond, se rejoignent dans une même grandeur et une même béatitude : Le Dévot Christ de la Cathédrale St Jean de Perpignan qui est un pur chef-d'œuvre, la peinture de Beato Angelico et la voix du Cheikh Rifaat, qui m'émeut au plus haut point, chaque fois que je l'entends psalmodier les versets du Coran. »

Il est intéressant d'entendre parler ainsi un artiste musulman de talent, un artiste qui n'a nullement renié ses principes et qui, de plus, respecte ceux des autres.

GABRIEL BOCTOR

1926-1956

Depuis 30 ans la meilleure montre étanche

LE BOÎTIER ÉTANCHE A L'EAU

Voici le boîtier Rolex Oyster moderne. Il est garanti sans réserve à l'épreuve de l'eau, de la poussière, des impuretés, de la condensation et de la pression sous-marine jusqu'à 50 mètres de profondeur.

Rolex célèbre le 30ème anniversaire du boîtier Oyster

C'est en 1926 que Rolex a inventé le boîtier Oyster, la première boîte de montre véritablement étanche à l'eau – une révolution dans l'histoire de l'horlogerie. Car l'avantage essentiel d'une montre étanche est la protection qu'elle assure au mouvement, non seulement contre l'eau, mais aussi contre la poussière, le sable et tout autre élément pouvant altérer la qualité des huiles et nuire à la précision. Trente ans après son invention, les techniciens Rolex ont une telle confiance dans le boîtier Oyster actuel qu'ils le garantissent sans réserve contre tous risques. C'est dire que le boîtier Oyster assure une protection parfaite au beau mouvement de haute précision qu'il contient.



LE PREMIER BOÎTIER ÉTANCHE A L'EAU

Voici la montre - bracelet Rolex Oyster portée par Mercedes Gleitze au cours de son historique traversée de la Manche en 1927.

ROLEX

Une étape dans l'histoire de la mesure du Temps

Demandez à votre bijoutier de vous présenter également

TUDOR

La montre fabriquée par ROLEX

Agents: ECONOMAKIS - 17, rue du 26 Juillet, Le Caire



Le général Burns tel que l'on voit ici serrant la main de Papa Noël a assisté aux réjouissances organisées à cette occasion

PAPA NOEL CHEZ LA F.P.I.

par les contingents de la F.P.I. campés sur le Canal.

Messagers de la Paix, il était tout naturel que les contingents de la F.P.I. fêtent, eux aussi, la Nativité, symbole de l'amour et de la paix dans le monde. Tout a été préparé dans les

Des soldats du contingent hindou de la F.P.I. exécutent une pittoresque danse folklorique à l'occasion de la fête de Noël.

Un soldat de la F.P.I. contemplant un des six arbres de sapins offerts par Mrs Roosevelt, à l'occasion de Noël



La secrétaire du Général Burns et son aide de camp hindou prenant une boisson au bar au cours du réveillon



camps pour la circonstance : les arbres traditionnels de sapins, le légendaire Père Noël et la messe de minuit. Le général Burns a tenu à assister en personne à la fête, malgré les graves préoccupations de l'heure, et à participer aux réjouissances qui ont été organisées par les différents contingents.

A cette occasion, l'officier qui s'était déguisé en Papa Noël a prononcé une allocution de circonstance qui a été fort appréciée. Il a adressé un vibrant hommage à l'Egypte et aux Egyptiens pour l'accueil réservé aux contingents de la F.P.I. et formé des vœux pour une paix durable. Au moment où il distribuait les cadeaux d'usage, il dit au général Burns, tandis qu'il lui remettait le sien, qu'il s'attendait, en signe de reconnaissance, qu'il lui accordât la permission de visiter Le Caire toutes les fois qu'il le demanderait !



Dans un des camps de la F.P.I. les soldats entonnent les chants de Noël au son de l'accordéon.



Sophia Loren et Alan Ladd au cours d'une scène tournée à Athènes, au sommet de l'Acropole. Les autres scènes ont été filmées à Hydra, île de l'Egée.

SOPHIA LOREN A HYDRA



Clifton Webb (en archéologue, rival d'Alan Ladd) et Sophia Loren, dans une scène du film tourné dans l'île de Hydra.

Equipée pour la pêche sous-marine, Sophia Loren s'apprête à plonger dans les eaux de Hydra. Elle découvrira, par hasard, une statue antique.

Hydra, petite île de la Mer Egée, s'est transformée récemment en studio hollywoodien : des jeeps, chargées de matériel cinématographique, la parcouraient en tous sens, et leurs passagers étaient acclamés aux cris de « Gina, Gina ! »

Les habitants de Hydra croyaient au début que la vedette du film qu'on allait tourner sur leur île était Gina Lollobrigida. Ce qui fit faire la moue à Sophia Loren. Car c'était elle qui, engagée par un studio de Hollywood, et avec pour partenaires Alan Ladd et Clifton Webb, allait interpréter devant la mer grecque si



La baie de Mandraki, à Hydra, tandis que l'équipe cinématographique y tourne une scène de « L'Enfant sur le dauphin ».



L'anniversaire de Sophia Loren a été fêté joyeusement dans un restaurant grec. Au tambour d'un jazz endiablé Clifton Webb tandis que Sophia joue de la guitare.

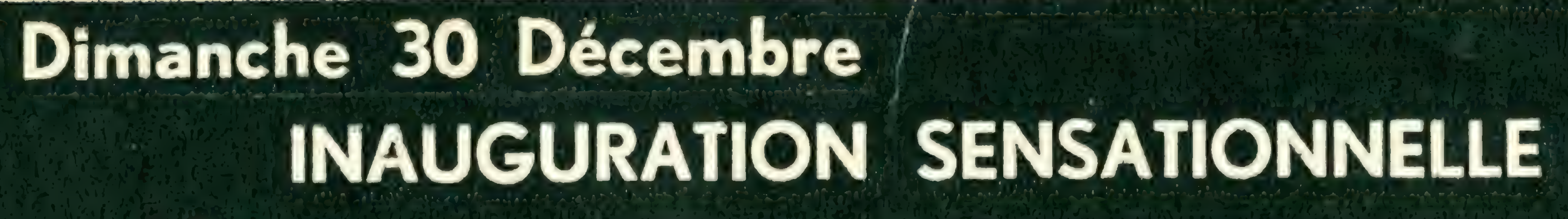
évocatrice, le rôle d'une pêcheuse d'éponges qui découvre au fond de l'eau une petite statue antique en or : « L'Enfant sur le dauphin ».

Depuis la guerre d'indépendance de la Grèce qui combattit alors l'Empire Ottoman, Hydra n'avait jamais vu un tel va-et-vient sur son île. Aussi son maire se réjouit-il de la propagande touristique faite à Hydra par le film qu'on y a tourné.

Toute l'île s'est vivement intéressée au film qui allait la rendre populaire sur les écrans du monde entier.

Sur les 3 millions de dollars qu'a coûté « L'enfant sur le dauphin », les habitants de Hydra ont eu aussi une part. La location des barques de pêche de l'île s'est élevée à 6.000 dollars par jour. Par ailleurs, un petit paquebot « Hermes », a été loué à 2.000 dollars par jour pour y loger le personnel et les vedettes du studio : un petit yacht (ayant autrefois appartenu au comte Ciano, beau-fils de Mussolini) et devant servir à la production du film, a été payé 500 dollars par jour de location ; le « Toscana », un courrier de 100 tonnes, faisant le service rapide entre Hydra et Athènes pour déposer les pellicules qu'un avion transportait aussitôt à Hollywood, a été loué également à 500 dollars la journée.

L'argent, plus exactement le dollar, a afflué pendant quelques semaines à Hydra grâce au cinéma.



de



LE PLUS BEAU CASINO EN ORIENT - MANIAL-EL-RODAH

S'avançant dans le Nil au milieu d'un site unique, le Casino FONTANA a été conçu selon un style des plus luxueux et des plus modernes. Vous serez émerveillés par son décor enchanteur, et vous y passerez des heures inoubliables. Vous y dégusterez des plats fins préparés par des chefs renommés. Vous danserez aux sons de la musique entraînante de

BABY ALMANZA et son orchestre

Le Casino FONTANA est un établissement de premier ordre qui fera honneur à l'Égypte.



LUNDI 31 DÉCEMBRE :

Grand gala de Réveillon dans la salle d'hiver spécialement aménagée

Pour tous renseignements et réservations, téléphonez aux numéros 76111/31338





LE CONSUL SOVIETIQUE A PORT-SAID NOUS DIT...

Dans leur folle opération contre l'Egypte, les Anglo-Français ont perdu tout sens de la mesure et ont poussé leur violation des lois internationales jusqu'à attenter aux immunités diplomatiques. C'est ainsi qu'ils se sont permis de garder militairement le Consul Soviétique à Port-Saïd, épiant tous ses faits et gestes et le faisant suivre jusque dans ses déplacements.

Cette semaine, M. Anatoli Chikov, consul d'URSS à Port-Saïd, nous a reçu et fait les déclarations suivantes :

« L'agression des Anglais contre Port-Saïd a confirmé leur impérialisme séculaire et leur vaste expérience dans ce domaine. Je les ai vus saccager les magasins de commerce et les piller, détruire les maisons et massacrer les habitants, pour faire retomber ensuite la responsabilité de ce vandalisme sur les Français. J'ai également été le témoin de la bravoure des commandos égyptiens que j'ai vu opérer devant le siège du Consulat contre le Major Williams, officier du service des renseignements, et l'atteindre, par leurs grenades, à la jambe. J'ai beaucoup entendu dire de cet homme qui a vécu, paraît-il, plus de 13 ans dans la zone du Canal avant l'évacuation des troupes britanniques et qui faisait le trafic des stupéfiants.

« Je cherche vainement à comprendre le mobile des mauvais traitements qu'on m'ont été infligés par les agresseurs anglo-français, et qui sont inconnus dans les annales diplomatiques. Après la décision du cessez-le-feu, un officier anglais était venu me voir, porteur d'un message du général Stockwell, m'assignant les zones où j'étais autorisé de circuler et l'attitude que je devais adopter durant l'occupation de la ville. J'ai naturellement refusé de recevoir ce message et j'ai répondu à l'officier, qui avait été chargé de me le remettre, que je ne reconnaissais pas ici d'autre pouvoir que celui du gouvernement égyptien, représenté par le gouverneur de la ville, et que j'étais décidé à circuler comme bon me semblait. J'ai ajouté que l'emploi de la force contre moi ne m'intimiderait pas et que ces procédés étaient d'ailleurs dans les habitudes des agresseurs qui ignorent la notion de l'honneur.

« Vous me demandez ce que je pense du retrait des forces anglo-françaises ? Je vous répondrai qu'il n'existe pas au monde de force capable de s'imposer aux peuples contre leur gré. Les méthodes impérialistes ont connu à Port-Saïd le commencement de leur fin, et lorsque l'histoire enregistrera cette phase décisive par laquelle l'Egypte vient de passer, le monde rendra un vibrant hommage à l'attitude héroïque de Port-Saïd et de ses valeureux habitants. »



M. Anatoli Chikov, Consul Soviétique à Port-Saïd, a refusé de se soumettre aux injonctions des agresseurs. Ci-dessous : Les Anglais ont placé une garde autour du Consulat.





Ces volontaires unis par un but commun qui était de résister à l'agression anglo-française se concertaient dans leur cachette.

LES HOMMES DE LA RESISTANCE A PORT-SAID

Dès le moment où les forces anglo-françaises parvinrent, après sept jours de bombardement de Port-Saïd, à débarquer dans la ville, la population organisa une résistance qui transforma les maisons en des camps retranchés. Les opérations des hommes de la résistance furent d'une violence telle qu'elles rendirent la vie dure aux forces de l'occupation.

Entraînés par des officiers de l'armée qui se déguisaient pour la circonstance, les habitants de la ville s'étaient ingéniés à former des maquis un peu partout, dans les maisons, les cafés et jusque dans les kiosques de débit de cigarettes. Rien ne les rebutait, ni les dangers auxquels ils s'exposaient, ni les privations, tant qu'il s'agissait de libérer le sol de leur ville des agresseurs. Toutes les fois qu'il leur arrivait de tenir des réunions pour se concerter, rendre compte de leurs exploits et établir de nouveaux plans d'action, ils faisaient le serment de ne jamais faillir à leur devoir patriotique et de poursuivre la lutte. Les actes d'héroïsme qu'ils accomplirent s'inscriront désormais en lettres d'or dans les pages glorieuses de l'histoire de l'Egypte.

Les photos que nous publions ici, et qui ont été prises sur le vif durant les réunions des hommes du maquis, illustrent de façon éloquente la bravoure avec laquelle la population de Port-Saïd a résisté aux agresseurs.

Des hommes de la résistance à Port-Saïd réunis clandestinement pour prêter sur le Coran le serment de poursuivre le combat.





Curley (Gordon MacRae) et Laurey (Shirley Jones) assistent à des danses folkloriques données en l'honneur de leur mariage. Scène tirée du film à grand succès OKLAHOMA, tourné en Technicolor et distribué par R.K.O.



Dans un coin de son café, Ahmad El-Bacha a installé une bibliothèque circulante à la disposition de ses clients.

Un Ragueneau égyptien :

Le cafetier-poète Ahmad El-Bacha

Si vous vous adressez à Ahmad El-Bacha, le propriétaire du café populaire qui porte son nom : « Kahwet El-Bacha », il vous répondra à brûle-pourpoint en un madrigal. Il tournera en votre honneur un poème, en « zagal », où la rime reviendra comme un leït-motiv. Il ne faut pas s'en étonner, car le propriétaire de « Kahwet El-Bacha », située derrière le Palais d'Abdine, malgré ses origines populaires et son manque d'instruction, est poète. Tel Ragueneau le pâtissier de Cyrano de Bergerac, notre cafetier taquine, lui aussi, la muse. Tout comme la pâtisserie immortalisée par Rostand, le café d'El-Bacha est naturellement devenu le centre des intellectuels du quar-



Le café populaire d'Ahmad El-Bacha a été transformé cette semaine en galerie d'exposition de peintures.



El-Bacha ne méprise pas son métier. Le voici servant avec dextérité ses clients, venus aussi pour l'exposition.



Ahmad El-Bacha, le cafetier-poète, dictant un de ses poèmes naïfs à son secrétaire privé, Hassib El-Ghobachi.



Ahmad El-Bacha, le cafetier-poète du quartier d'Abdine admirant « La Résistance de Port-Saïd », œuvre de Seguini.

tier. Instinctivement, ils viennent tous là passer leurs soirées à discuter poésie et art, à jouer de la musique. Mieux, Ahmad El-Bacha, l'analphabète qui se pique de lettres, tient dans un coin de son café une bibliothèque circulante à la disposition des clients. Une pancarte porte en grands caractères, cette inscription laconique : « El elm nour » (la science est lumière). Sur les rayons, on peut trouver une intéressante collection d'ouvrages sur la littérature, des contes, des poèmes, des romans divers.

Soucieux de bien organiser les échanges de livres qui sont prêtés gratuitement aux habitués de l'endroit, Ahmad El-Bacha a désigné un de ses amis sachant lire et écrire, Hassib El-Ghobachi, comme bibliothécaire et secrétaire privé. Celui-ci transcrit aussi les poèmes et écrit les lettres d'El-Bacha.

La semaine dernière, l'exposition d'art sur la « Résistance de Port-Saïd » qui avait été transportée des salons de « l'Atelier » vers ce café populaire du quartier d'Abdine, mettait en lumière le cafetier-poète, Ahmad El-Bacha.

Flatté de voir son café transformé en une galerie d'art, El-Bacha s'empressa de faire des frais somptuaires afin de dresser des tentes et d'installer des lampions. Recevant lui-même les visiteurs à la porte, il les conduit vers les tableaux et les sculptures qui ornent son local et fait les honneurs de sa bibliothèque. A titre d'encouragement, il a reçu en cadeau tout un choix d'ouvrages d'auteurs égyptiens. Des collections de livres de l'Ambassade des Etats-Unis, de Hongrie, de Roumanie lui sont également parvenues à la suite de cette exposition.

Figure éminemment curieuse et sympathique que celle de ce cafetier-poète du quartier d'Abdine qui vous reçoit comme un grand seigneur et qui répond en vers à vos prosaïques propos.

G. B.



Nos contes — Le vieillard amoureux

Après plusieurs semaines de réflexion, Henry Anson décida finalement de se séparer de sa femme, Mary, qu'il avait épousée quarante-quatre ans plus tôt. Importateur de thé, M. Anson était très respecté dans le milieu commercial et dans la haute société londonienne.

Cette grave décision n'avait pas été prise à la légère, mais avait dûment mûri dans l'esprit de M. Anson. Au fait, celui-ci avait reçu un choc le jour où il constata qu'il était amoureux de sa secrétaire. Cela s'était passé un an plus tôt quand Henry Anson n'avait que soixante-sept ans.

Loin d'être une grande beauté, Phyllis, qui venait de fêter sa trente-cinquième année, était une gentille brune qui n'avait rien de spécial sauf la jeunesse dont Mary Anson, âgée de soixante-cinq ans, avait même perdu le souvenir.

Au début, M. Anson refusa de croire à ses sentiments et, en homme avisé, décida de s'éloigner du bureau pour quelque temps, sous prétexte qu'il était fatigué. Mais, l'expérience fut décevante, car au bout d'une semaine il réalisa qu'il était malheureux et ne pouvait vraiment pas vivre loin de sa secrétaire.

De retour à son travail, Henry Anson jugea nécessaire d'en parler à Phyllis afin de connaître son opinion à ce sujet.

— Comment avez-vous pensé à une chose pareille ? demanda la jeune fille. Et votre pauvre femme ? Ne vous inspire-t-elle donc aucune pitié ?

— Dois-je sacrifier mon bonheur pour faire celui d'autrui ? répliqua M. Anson. Ma chère amie, je ne suis pas un jeune homme et je sais que je n'ai que quelques années à vivre. Suis-je dans l'erreur quand j'aspire à les vivre près de l'être que j'aime ?

— Mais, pensez à votre réputation, M. Anson.

— Les gens ne cesseront pas d'acheter et de boire mon thé parce que j'ai quitté ma femme. De plus, Mary n'aura aucune raison de se plaindre quand elle saura que je lui cèderai la moitié de ma fortune.

— C'est à vous de décider, M. Anson, murmura timidement Phyllis en baissant les yeux.

— Ma décision est déjà prise. A midi, je vais en parler à ma femme.

◆

— Es-tu devenu fou, Henry ! s'exclama Mary quand son mari lui fit part de sa décision. Faire une gaffe pareille à ton âge ! Que penseront les gens de nous ?

— Est-ce là ton seul souci ? Les gens ! Tu ne penses à rien d'autre ? Jusqu'à quand vivras-tu dans la crainte de ce que vont dire les gens ?

— Mais, Henry, tu ne t'es jamais plaint, pleurnicha Mary, dans l'espoir d'apitoyer son mari.

— Justement parce que je ne réalisais pas que la vie pouvait être vécue différemment. A présent, je suis fixé et je ne pense pas que je reviendrai sur ma décision.

— Qui est cette femme ?

— Tu ne la connais pas. J'ai tout arrangé avec mes avocats pour que tu ne manques de rien. De plus, tu garderas la maison et tout ce qu'elle contient. Oublie-moi, Mary, et suppose que je suis mort. A mon âge, cela est très courant et j'aurais pu l'être depuis bien longtemps. Après le divorce...

— Le divorce ?

— Oui, Mary, je compte me remarier.

— Jamais ! Jamais ! Henry,

tu es devenu fou ! Après toutes ces années...

— Oui, toutes ces années où je n'ai presque pas existé. Je n'étais pour toi qu'un carnet de chèques et un partenaire pour tes parties de bridge.

— C'est ainsi que vivent les milliers de gens qui nous entourent, mon cher Henry.

— C'est juste, tu as raison. Mais, moi, je veux être différent. Maintenant, je retourne au bureau et le soir, nous en reparlerons plus calmement.

◆

Après le déjeuner, Henry Anson avait l'habitude de faire une petite promenade à pied avant de rentrer au bureau. Ce jour-là, il demanda à son chauffeur de l'accompagner jusqu'au pont Blackfriars, et de le laisser continuer à pied pour faire de l'exercice.

Il était presque au milieu du pont, quand il aperçut un vieux couple âgé de plus de soixante-dix ans. Les yeux de l'homme étaient cachés derrière des lunettes fumées et dans sa main, il tenait une cartouche de cigarettes. Sur sa poitrine, était épinglé un carton, sur lequel était écrit en gros caractères : « Nous sommes mariés depuis cinquante ans. Vous êtes notre dernier espoir. »

La femme, le regard triste, se tenait près de son mari, son bras tendrement posé sur son épaule, comme pour le soutenir dans ses malheurs.

Henry Anson s'arrêta un moment pour admirer le vieux couple uni dans la pauvreté et la vieillesse. Puis, il s'avança d'un pas décidé vers la femme et lui remit deux billets de cinq livres, en lui murmurant :

— Tenez, ma bonne dame, ceci est pour vous. Je suis profondément touché de vous voir tellement attachés l'un à l'autre.

A peine arrivé au bureau, il appela Phyllis.

— Ma chère amie, lui dit-il, j'ai bien réfléchi à ce que vous m'avez dit, et j'ai conclu que j'avais des devoirs envers ma femme. Je regrette d'avoir agi de la sorte, mais je compte sur votre compréhension...

— Vous croyez ? Eh bien, non, mon ami. Je ne suis pas de celles qu'on laisse tomber à la dernière minute.

— Vous n'avez pas le droit de parler ainsi. J'ai été très correct avec vous, Phyllis.

— Et qui donc le croira ? Je ne vous cache pas, M. Henry Anson, que cette petite affaire vous coûtera une belle somme.

— Je comprends, à présent. Combien voulez-vous ?

— Mille livres !

— Vous recevrez mille cinq cents, Mademoiselle. Mais, il est entendu que vous quitterez la firme de suite. Je remercie le ciel de m'être aperçu de votre cupidité avant d'aller plus loin.

Phyllis éclata de rire.

— Non ! ne me dites pas que vous avez cru une seconde que j'étais amoureuse d'un vieux gaga comme vous.

— Je vous serais très reconnaissant, mademoiselle, si vous quittiez cette pièce immédiatement. Je vous promets de me mettre tout de suite en contact avec mes avocats, pour qu'ils préparent les papiers dans le plus bref délai.

Une fois seul, Henry Anson sortit son mouchoir et s'épongea le front. Puis, il prit le téléphone et composa le numéro de sa maison.

— Ma chère Mary, dit-il à sa femme, quand elle fut au bout du fil, je regrette tout ce que je t'ai dit. Je te prie de me pardonner et surtout d'oublier notre conversation.

◆

Pendant qu'il téléphonait, une vieille femme était assise au bar d'un bistrot, à l'autre bout de la ville.

— Quelle journée magnifique, ma chère, disait-elle à sa voisine. Deux billets de cinq livres ! Plus que je n'en ai reçu depuis deux ans. Naturellement, j'ai dû partager avec le vieux vaurien, mais tout de même c'est quelque chose, cinq livres.

— Et ce vieux vaurien n'est-il pas ton mari ?

— Qui ? Lui ? Juste ciel ! Tu ne penses pas ! Ce n'est qu'un simple compagnon de travail rien de plus.

DONALD SHOUBRIDGE

UNE ANNEE QU'ON NE REGRETTERA PAS

Jamais souhait pour une nouvelle heureuse année ne fut plus nécessaire, plus opportun. L'année que nous venons de vivre a été fertile en complications de toutes sortes. Des peuples ont été désorientés par la faute de gouvernements incapables de prévoir.

Conférences, congrès, traités et pactes, on a tout essayé. Les augures ont chaque fois déclaré la paix à l'univers dans les parlotes internationales. Mais le monde, qui ne s'est pas encore relevé des horreurs de la dernière guerre, a continué à vivre dans une agitation d'esprit et dans une inquiétude aussi pernicieuse qu'aux pires heures des hostilités.

Le spectacle était bouleversant. Des Puissances se promettaient aide et assistance. Mais l'écho des déclarations publiques n'était pas plutôt éteint que les tiraillements recommençaient de plus belle et que les égoïsmes se heurtaient avec plus de violence.

Chacun n'avait d'autre souci que de tirer la couverture à soi, et cette lutte sournoise pour une suprématie créait des difficultés nouvelles. Tout le monde parlait de sacrifice, mais c'est en pensant au voisin.

C'est dire que l'année 1956 a marqué l'apogée d'une crise qui nous a menés au bord de l'abîme. Encore quelques pas dans la voie où l'Angleterre et la France se sont engagées par leur lâche agression contre l'Egypte, et c'eût été la culbute.

Il a fallu la ferme résolution et la résistance héroïque du peuple égyptien, la condamnation par l'ONU et l'intervention énergique de la Russie et des Etats-Unis, pour prévenir une conflagration mondiale et freiner l'action irréfléchie et insensée de deux Puissances guidées par des appétits périmés et par la haine.

Dieu fasse qu'en ce qui concerne l'Egypte, maintenant que les forces du mal se sont retirées de son sol, elle poursuive, avec ce bel équilibre qu'elle n'a jamais perdu, ses réalisations intérieures et la mission qu'elle s'est assignée, malgré les vicissitudes de l'heure, de coopérer à une paix mondiale. Dieu fasse aussi que les Etats, dont nous avons eu tant à souffrir, renoncent aux ambitions démesurées qui ont failli engloutir le monde dans la pire des catastrophes.

A l'aube de la nouvelle année qui vient, formons le souhait que les rancunes et les haines s'estompent, malgré les blessures encore béantes. Car il n'est rien de plus puissant pour faire reculer le spectre de la guerre que le souvenir de ceux qui sont tombés.

V. S.



— Bonne année, grand-père, et... bonne santé !



— Je t'en prie, Gontran, il n'est pas encore minuit !



— Bonne année et... moins bonne santé !



— Quelque chose me dit qu'il a touché ses gratifications de fin d'année.



— Ha, ha ! On a trop bien réveillonné



— Vous seriez bien aimable de ne pas ouvrir votre radio si tôt le matin : nous avons besoin de dormir très tard.

HOROSCOPES



BELIER (21 mars-20 avril). Dans le domaine sentimental, tout n'ira pas à votre gré, mais vous ne concevez pas l'amour sans souffrance.. Vous vous sentirez tout seul, malgré tout le monde qui vous entourera ces jours-ci.

TAUREAU (21 avril-21 mai). Parmi toutes les personnes du sexe opposé que vous fréquentez vous ferez un choix qui surprendra tout le monde. Il ne sera pas si mauvais, car il aboutira à un mariage heureux. Portez du vert.



GEMEAUX (22 mai-21 juin). Les personnes que vous pourrez aimer parlent un autre langage que le vôtre. L'incompréhension qui existera entre vous et le sexe opposé vous fera souffrir. Remettez à plus tard tous vos projets et vos rêves d'amour. Evitez le feu.



CANCER (22 juin-23 juillet). Votre cœur est solide, mais votre imagination est presque morbide. L'influence lunaire vous rendra cette semaine, mélancolique et inquiet. Vos crampes dans les jambes et dans les mollets prouvent que vos reins fonctionnent mal. Buvez au moins deux litres de liquides par jour.

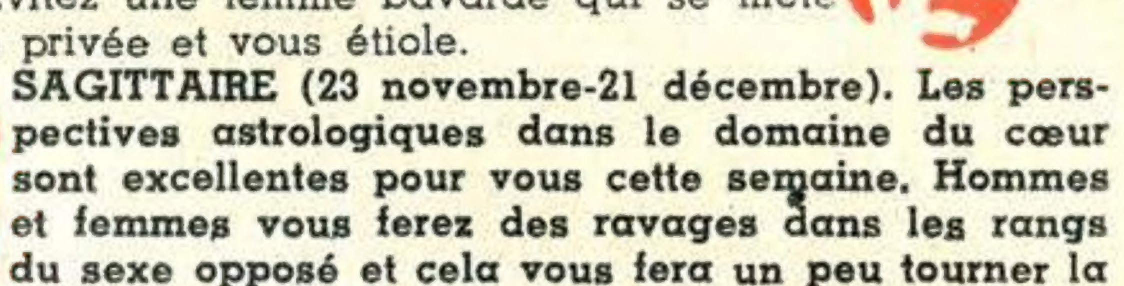
LION (24 juillet-23 août). Vous souffrirez probablement de troubles hépatiques à la suite d'une légère intoxication alimentaire. Il vous faut suivre quelques jours de diète. L'être qui vous fait la cour est digne d'être aimé. Il vous sera utile un jour de solitude.

VIERGE (24 août-23 septembre). Il est probable que dans votre entourage, une femme au caractère peu commode vous empoisonne l'existence. Suivez la politique d'ignorer ses agissements. Sortez et amusez-vous. Pratiquez l'auto-suggestion : chantez, souriez, faites de beaux rêves et souvenez-vous des beaux jours passés.



BALANCE (24 septembre-23 octobre). Beaucoup de menues contrariétés vous attendent à la maison, où chacun a pris l'habitude de compter sur vous. L'établissement de votre budget personnel sera difficile, vous devrez renoncer à bien des dépenses projetées.

SCORPION (24 octobre-22 novembre). Cette semaine, vous aurez à choisir entre la querelle violente et la fuite. Il vaut mieux pour vous, de capituler Vous êtes entouré de personnes autoritaires et absorbantes. Evitez une femme bavarde qui se mêle de votre vie privée et vous étiole.



SAGITTAIRE (23 novembre-21 décembre). Les perspectives astrologiques dans le domaine du cœur sont excellentes pour vous cette semaine. Hommes et femmes vous ferez des ravages dans les rangs du sexe opposé et cela vous fera un peu tourner la tête. Portez de l'indigo, du bleu marin.



CAPRICORNE (22 décembre-20 janvier). Parmi vos relations vous pourrez remarquer une personne qui semble vous apprécier tout particulièrement. Vous devriez vous en défier car ses flatteries ne sont pas désintéressées. Pour votre sommeil agité, mettez un flacon débouché d'un sédatif liquide sous votre lit. Donnez aussi la tête au nord.

VERSEAU (21 janvier-19 février). En amour, des rêves qui vous paraissaient chimériques sembleront se réaliser. Vénus sera dans votre ciel zodiacal, et les perspectives de mariage ou de fiançailles seront nombreuses. Grande chance pour les célibataires. Evitez le noir et le gris. Portez de l'orangé.



POISSONS (20 février-20 mars). L'activité augmentera dans votre profession cette semaine et provoquera bien du mouvement autour de vous. Gardez votre sang-froid sans modifier votre rythme habituel. Ne prêtez à personne de l'argent. Vos dépenses seront lourdes.

ANUBIS SCHENOUDA

Faites nos Jeux

LES MOTS CROISÉS D'EMILE ELIAS
PROBLÈME No. 484 - MELI-MELO

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
I											
II									■		
III								■			
IV					■						■
V				■		■					
VI				■							
VII			■							■	
VIII				■					■		
IX		■						■			
X	■										
XI							■				

HORIZONTALEMENT

I. Aussi trompeur que le sophisme sans en avoir l'astuce.
II. Douces civilités. — Laps orbital.
III. Imprégnés d'une huile drastique. — Empêchent de faire jeune.
IV. Cupidon. — Etape de la pratique.
V. Avec bonne fait ville. — N'approche la perfection que quand elle est crachée.
VI. Célés. — Casse-pieds.
VII. Possessif renversé. — Fait lever plus sûrement que la Marseillaise.
VIII. Méfait d'une baisse. — Sans valeur. — Démonstratif.
IX. Barbe blonde. — Compte Danton et Claudine parmi ses variétés.
X. Vieille branche. — Chicane.
XI. Lustrer. — Déjouèrent un assaut.

VERTICALEMENT

1. Lien de sang.
2. Quartier-général maritime. — **Phonét.** N'en jetez plus!
3. Témoin itinérant. — Ruminant péruvien.
4. Aromate. — **Renv.** Plus meurtrier quand il est bien nourri.
5. Pape canonisé. — Bien courte chez la bavarde.
6. Exceptés. — Action que facilite un petit écart.
7. Accompagner son verbe de mouvements synchronisés.
8. **Renv.** Symbole d'un métalloïde. — Le goût de la déception. — Sans obstacles avec « tout de ».
9. Déjeuner entre poteaux. — Lèvres closes.
10. Où les pur-sang peuvent être de bois. — Génitrice d'Eve.
11. Anagramme de nés. — Où l'on mouille avant de repartir.

RÉSULTATS DU PROBLEME No. 482

Nous ont envoyé des solutions exactes :

Mme M. L. Anhoury, Mlle A. Richichi, M. E. Douvopoulo, Mme M. Perugia, Mme M. Fluckiger, Mlle M. D. Ghali, M. M. Rathle, Mlle A. Soussa, Mlle L. Bichara, Mlle L. Perugia, Mlle Y. Kausei, Mme R. Caro, Mlle N. Naccache, M. P. Grammatas, Mme O. Antaki, M. R. Solé, Mlle M. Kerba, Mlle M. R. Tamba, M. G. Padarokis, Mlle A. Sarkis, Mme P. Perozzi, M. R. Moussalli, Mlle S. Kfoury, Mme M. Santy, Mlle H. Hagopian, Mlle G. Melih, Mlle H. El-Dabi, Mlle G. Abdel Ahad, Mlle L. Abdel Malek, Mlle G. Bichara.

Le tirage au sort a désigné :

1. — Mlle Gilberte Bichara, 11, rue Sala, Ismaïlia, qui recevra un mandat postal de L.E. 1.

2. — Mme Rosy Caro, 7 A, rue Hassan Sabry, Zamalek, Le Caire, qui a gagné un abonnement de six mois à « Images ».

SOLUTION

HOR. : I. Apparences — II. Tar (Rat) — Evita — III. Tricar — But — IV. Renan — Iode — V. Arcs-en-ciel — VI. Etéter — VII. Abêti — VIII. Insensé — Ot — 9. Esu (usé) — Roue — 10. Nostalgies — **VER. :** 1. Attraction — 2. Parer — 3. Princesses — 4. Cast — Est — 5. Anée — Nua — 6. Eer — Ntas — 7. Nv — Iceberg — 8. Ciboire — Oi — 9. Etude — Toue — 10. Satellites

BRIDGE : problème No. 50

TROIS NOMMES

Les deux camps étant en zone, les enchères se déroulent comme suit :

NORD	EST	SUD	OUEST
1. ♠	2. ♦	Contre	2 ♥
?			

En position NORD, que dites-vous avec les trois mains suivantes :

1.) ♠ As V 10 5 2	♥ V 10 8 3	♦ 6 4	♣ As D
2.) ♠ As R D V 8 3	♥ R 2	♦ D 8	♣ As V 5
3.) ♠ D 10 8 7 5	♥ D 10 8 6	♦ 7	♣ As R V

SOLUTION

1.) CONTRE = 10/10 ; 2 S.A. = 7/10 ; PASSE = 4/10.

La main étant légèrement plus forte en points, il semble impossible aux adversaires de s'en tirer à deux ♥. Si vous pouvez réaliser 3 S.A., le coup sera encore plus mauvais pour vos adversaires à 2 ♥.

2.) 3 S.A. = 10/10 ; 4 ♠ = 8/10 ; 3 ♠ ou 2 S.A. = 5/10.

La main pouvant aussi bien réaliser 3 S.A. que 4 ♠, il vaut mieux jouer le contrat le moins élevé. Le contrat est sûr à 3 S.A., tandis qu'avec une coupe à ♦ très possible, on peut chûter à 4 ♠.

3.) CONTRE = 10/10 ; PASSE = 7/10 ; 2 S.A. = 2/10.

Cette main, comme la première, représente un contre idéal. Il est vrai que votre main est plus faible en points, mais les Dame-Dix quatrièmes à ♥ et L'As-Roi-Valet à ♠ sont un apport terrible dans la défense. Le Passe est une bonne nomme... pessimiste, et le 2 S.A. mauvais.

PROBLEME

LACUNE CHRONOLOGIQUE

Dans certains calendriers les saints sont remplacés par l'évocation des grands événements historiques dont la date se trouve être l'anniversaire. Comme l'Histoire compte beaucoup plus de faits que 365 ou 366, c'est l'événement le plus saillant, ou le plus proche... ou qui touche le plus l'éditeur selon sa nationalité, qui est rapporté.

Il est pourtant 10 jours, dans l'Histoire du Monde... où il ne s'est rien passé... si étrange que cela puisse paraître.

SAVEZ-VOUS QUELS SONT CES DIX JOURS ?

SOLUTION

Les dix jours où il ne s'est rien passé, ce sont les journées du 5 au 14 octobre 1582, pour la simple raison qu'elles n'ont pas existé. Le Pape Grégoire XIII avait décidé, pour faire coïncider l'année civile et l'année solaire, que le lendemain du 4 Octobre serait... le 15.

Avec un peu d'attention, vous auriez deviné la réponse en lisant le titre de ce problème pour le moins bizarre.

IMAGES

Hebdomadaire paraissant le samedi. — Publié par « Dar Al-Hilal, S.A.E. ». ADRESSE : Poste Centrale - Le Caire. — Bureaux : Le Caire : 16, rue Mohamed Ezz El-Arab. Téléphone : 20610 (10 lignes). - Alexandrie : 2, rue Istanbul. Téléphone : 30648. — ABONNEMENTS : Egypte et Soudan : P.T. 250. — Arabie Séoudite, Irak, Jordanie et Libye : P.T. 300. — Syrie et Liban : 35 livres libano-syriennes. — Amérique : 12 dollars. — Etranger : 3/10 L.S.

Voici la clé de vos SONGES

✦ **MAURICE Y. : On cherche à miner votre situation. Votre ténacité patiente vous protégera. Employez votre fluide magnétique suivant mes instructions.**

✦ HENRIETTE R. : Tranquillisez-vous. Votre rêve est excellent. Gentille visite — ou lettre — qui vous réconfortera.

✦ **PRODROMOS P. : C'est chez vous que la bonne entente est compromise. Soyez conciliant.**

✦ BASILE Z. : Vous aurez des occasions de perdre patience. Obligez-vous à rester calme.

✦ **ROSA M. : Petite diversion à vos soucis. Réunion amicale. Avantage obtenu par relations.**

✦ OSWALD H. : Vous êtes éclairé sur la voie à suivre. Alors, envisagez calmement la situation et ne cherchez pas à aller trop vite.

✦ **LEONIDAS S. : Opportunités soudaines. Succès auprès d'une personne étrangère. Un sentiment de triomphe.**

✦ GABRIEL Y. : Vous avez l'agréable sensation de mener le jeu et cela n'est pas un leurre. Petit dépit à propos de correspondance.

✦ **MICHEL D. : Vous éprouvez la même petite angoisse à laquelle les jours qui viennent donneront tort également. Votre rêve indique aussi perte d'argent. Vous avez dépensé plus que vous ne pensiez et moins que vous ne l'eussiez voulu...**

✦ MARIO N. : Faites très attention. Il y a près de vous un mauvais conseiller. Malgré son apparence aimable, il cherche à vous nuire.

✦ **N. Farghali : Vous allez recevoir de mauvaises nouvelles. Vous apprendrez une maladie ou une mort.**

✦ ETIENNE J. : Quelques déboires dans vos affaires ; mais vous êtes à la veille d'une très grande joie sentimentale.

✦ **GILBERT R. : Libéré des devoirs familiaux, vous courez où votre cœur est déjà... Affection. Tendresse.**

✦ CARLA S. : Prochainement ; réalisation d'un mariage dans votre entourage immédiat ; vous y participerez.

✦ **ALEXANDRE N. : Pour vous, votre cœur ne s'épanouit pas. Vos vœux ne sont pas comblés... Votre santé ne vous permet pas de partager avec beaucoup d'entrain les réjouissances familiales.**

✦ ANIS R. : Détente. Petit déplacement agréable. Lettre gentille de la part de la jeune fille que vous aimez.

✦ **MAURICE Y. : Meilleur que la semaine dernière, mais ne vous mettez pas dans votre tort. L'argent, les protections ne manquent pas. Employez votre fluide magnétique personnel.**

✦ ANGELIQUA R. : Employez votre fluide magnétique suivant mes instructions. Au fur et à mesure que la semaine s'avance, vous avancez vous-même avec plus de sûreté, réparant de petites erreurs.

✦ **MOUFIDA M. ABDEL RAHMAN : Un peu de migraine, avec l'humeur qui en est la conséquence. Ne variez pas dans votre conception du bonheur...**

✦ TAWHIDA M. EL SAYED: Vous allez connaître une personne charmante. Vous allez recevoir, d'un parent âgé, une marque de bienveillance.

✦ **JACQUES H. : Invitations parmi lesquelles vous en cherchez peut-être une qui ne s'y trouve pas... Rassurez-vous ! Elle viendra.**

✦ THERESE H. : Ne suscitez aucune querelle amoureuse, soyez gentille avec votre fiancé. D'après votre rêve, il vous aime beaucoup et il est sincère.

PAUL STAVRY

BON « REVES EXPLIQUES »

Bon à découper et envoyer à M. PAUL STAVRY, 57, rue Canope, Ibrahimieh, Alexandrie, avec le récit du rêve. Joindre 10 m/ms en timbre-poste pour l'affranchissement de la réponse.

Nom ou pseudonyme ...
... ...
... ...
Adresse ... ...
... ...
Date ... ...
Signature ... ...
... ...


Bonne
et heureuse
année
Débutez gaiement cette nouvelle année. Faites la joie de vos enfants et de vos amis en leur offrant les exquises
CONFISERIES FOURRÉES
VENUS
APPETISSANTES-SAVOUREUSES
Goûtez-les vous aussi. Fabriquées pour satisfaire tous les goûts, les confiseries fourrées VENUS sont également appréciées par les petits et les grands.
C'est une production de la
SOCIÉTÉ ÉGYPTIENNE DES PRODUITS ET D'EMBALLAGE
La plus grande et la plus moderne usine automatique en Orient
Assante